

LETTRE DE MGR L'ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL**DÉNONÇANT UN THÉÂTRE DE MONTRÉAL**

Archevêché de Montréal, le 11 novembre 1909.

Aux catholiques de Montréal

Nos très chers frères,

Nous nous voyons encore une fois forcé de vous parler du théâtre, et de vous mettre en garde contre ses séductions perfides. L'intérêt de la morale l'exige.

Nos conseils et nos ordonnances passés, les mesures rigoureuses que nous avons dû prendre contre plusieurs lieux de spectacles semblent oubliés d'un certain nombre. Nous ne nous lasserons pas de vous les rappeler.

Il y a quelques mois, on annonçait une brillante saison théâtrale à l'*Académie de Musique*. Tout devait y être d'une tenue parfaite et d'une irréprochable orthodoxie. On allait choisir les œuvres les plus remarquables du répertoire français, mais aucune pièce malsaine ou risquée ne serait jouée. Les promesses étaient si formelles que plusieurs excellents citoyens crurent pouvoir encourager par leur souscription l'entreprise annoncée. Ils espéraient voir se réaliser leur désir d'avoir de l'art et de la littérature honnêtes parmi nous.

Nos recommandations et nos avis n'ont pas manqué à messieurs les directeurs, et ils nous rendront le témoignage que nous les avons accompagnés de toute la bienveillance possible. Nous désirions ne pas voir se répéter les malheureux incidents des années dernières. Mais nous avons dit en même temps que, gardien des bonnes mœurs dans cette ville et ce diocèse, nous ne tolérerions pas des drames qui pourraient devenir des leçons de perversion.